

Moyen Orient - Europe

Les dominos et les masques tombent

Méfrange

2015

Ce modeste article voudrait premièrement rappeler que l'auteur avait prévenu dès le 30 juin 2012 que les élites françaises, britanniques et probablement israéliennes montaient un sale coup en Syrie après avoir menti sur la Libye. Nous nous voyons obligé de nous citer nous-même et nous en excusons. Il n'y a rien à retrancher. Nous n'avons pas à avoir honte d'être lucide.

Profits, mensonges, mercenaires et forces spéciales).

1. La drogue inonde, déstabilise et affaiblit la Russie tandis que l'argent blanchi se retrouve à terme dans des paradis fiscaux peu regardants dont, comme par hasard, le tiers est lié à la Grande-Bretagne (à ses dépendances ou à son ancien empire). Il faut savoir que la moitié de tous les flux de capitaux mondiaux transitent par les paradis fiscaux. Entre 800 et 1600 milliards de dollars américains. Une telle masse d'argent recyclée arrive sur les marchés et cherche à se placer. Grâce à l'interdiction de se financer eux-mêmes, les états finissent fatalement par s'endetter auprès de ces marchés de capitaux. Il y a plus ! L'empire britannique et le MI6 est connu pour être assez efficace en recrutement de mercenaires. Le recours aux mercenaires et aux corsaires sur mer est une très vieille habitude anglaise. Le premier président

Poutine dans sa guerre de Tchétchénie les a vu débarquer via la Turquie dans le Caucase. Ils se battent bien et par l'intermédiaire de holdings opaque basées à Londres, les sociétés de mercenaires sont en veilleuse prêtes à réactiver des armées privés en quelques jours. Le MI6 recrute même sur facebook. En Syrie les mercenaires arrivent de Turquie, Jordanie et Irak. Ils sont armés par les monarchies ploutocratiques et autocratiques du golfe tandis que les instructeurs britanniques forment et repèrent sur le terrain.

2. Il n'est pas possible (pas de preuves) de dire qu'Al Quaïda est contrôlée par le MI6. C'est toujours beaucoup plus indirect. Le fait est que là où il faut déstabiliser, Al Quaïda revient : en Libye selon le Dr. Franklin Lamb, la valeur militaire d'un soldat Al Quaïda en Libye était de 10 soldats rebelles et 8 soldats de Khadafi. De redoutables guerriers donc. En Syrie, de 300 au début du conflit en Syrie, le nombre de soldats Al Quaïda serait de 3000 maintenant.
3. Quel est le but final de tout ceci ? Faire durer le conflit, affaiblir, diviser, libaniser. Puis jouer des querelles et antagonismes de clans à moindre coût parce que la Grande-Bretagne est dans une situation financière difficile (elle en a vu d'autres et a toujours su se renflouer).

4. Refaire le coup des accords Sykes-Picot de 1916

Dans un article de 2015 (donc bien postérieur), l'excellent "complotiste" Thierry Meyssan parle de [rétro-colonisation](#).

Très bon article et très bon concept. N'importe qui peut être mieux informé qu'un chef d'état sur internet et personne ne peut prendre pour excuse son ignorance. En 1914 les français ont été attiré dans un traquenard mortel qu'ils ne pouvaient pas prévoir. En 2014 tout est là.

Le masque de l'Armée Syrienne Libre et de Bashar El Assad qui tue son propre peuple commence à tomber ou au moins à s'effriter.

Le très modeste article voudrait rappeler qu'il n'a cessé de dénoncer la stérilité de la poutinophobie et des prises de position à priori concernant « *Assad qui ne mérite pas de vivre* ». Depuis, après le tragique rappel brusque de la réalité, il semblerait que la voix de la raison atteigne les hautes sphères. Mais à quel prix ! On n'en décolère pas. Les morts ne ressusciteront pas. Après le scandale du sang contaminé, il va falloir ouvrir le scandale d'un effet boomerang hautement prévisible. Nous regrettons de le dire mais Fabius responsable mais pas coupable **devrait peut-être prendre une retraite bien méritée.**

On choisit l'angle de vue colonial (un système d'exploitation, de prédation, de vol, de droit au service du plus fort) mais d'autres approches pourraient arriver au même résultat de bien d'autres façons : crise multicouche, universelle, convulsive, inquiète. Le réflexe biséculaire bourgeois de mettre la poussière

sous le tapis, les cadavres dans le placard et la tête dans le sable heurte *in fine le mur de la réalité*. Fin de partie. La soit-disant civilisation occidentale se voit soumise à la question (au moins préparatoire) par une partie clairvoyante et non décervelée de sa population.

Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation **décadente**. Une civilisation qui choisit de fermer les yeux à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation **atteinte**. Une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation **moribonde**. [...] Cette Europe-là (...) se réfugie dans une hypocrisie d'autant plus odieuse qu'elle a de moins en moins de chance de tromper. (...) **Aimé Césaire : Discours sur le colonialisme. Paris 1955**

Oui, cette « civilisation »-là est manifestement incapable de résoudre les problèmes que suscite son développement. Oui, cette civilisation ferme les yeux sur ses problèmes les plus cruciaux. Oui, cette civilisation ne cesse de ruser avec ses principes. Oui l'hypocrisie y prend des proportions pathologiques, signature d'une civilisation en sursis.

Cet article a été conçu et écrit **avant les tragiques événements de ces derniers jours** à l'occasion du discours de Vladimir Poutine à la tribune de l'ONU. L'auteur lui-même est pris de vitesse par la blitz-crise. On est pas ni pro-Poutine ni inconditionnel de la Russie. On constate simplement que pour des raisons qu'il faudrait expliquer, on y triche moins avec la réalité, on y décrypte mieux les situations, on sait mieux agir de façon efficace. On a pas l'impression que le paquebot est piloté par des incapables qui ne savent pas où ils vont. Y a-t-il

un pilote dans l'avion ?

Les crises se superposent comme des calques : crise financière de 2008, crise économique, crise écologique, crise du logement, crise d'identité, Une crise est sensée par définition être de courte durée. Sinon qu'on emploie le terme adéquat: maladie chronique, ou soins palliatifs. Le fait divers devient symptôme d'une Histoire-tsunami qui est tout sauf la paix mais syndrome de la ligne Maginot / drôle de guerre / hôtel du parc. Une *sclérose mentale* pour reprendre le terme de Marc Bloch dans « une étrange défaite ».

Après avoir montré que le « soit-disant » « printemps arabe » est une déstabilisation orchestrée de Londres et de Paris avec la complicité des petro-autocraties (follow the money), que ces jeux franco-britanniques sont loin d'être nouveaux et datent d'au moins un siècle pour le malheur de cette partie du Monde, on montrera que, exactement de la même façon qu'avec les sanctions contre la Russie, l'Anglo-France/Franco-Angleterre a réussi à se déstabiliser par effet boomerang décuplé avec un million de réfugiés en Europe à la colère réelle de la moitié du continent (Hongrie en tête) et à la perplexité de la Russie, tout ceci fait avec des impôts écrasants de l'ordre de grandeur de ceux que levait Louis XIV pour aller jouer à la guerre ou construire son palais inchauffable (cf ; les passages incendiaires du duc de Saint-Simon ou la lettre cinglante de Fénelon qui définit au passage ce qu'est une guerre juste (1)

(1) **Cependant vos peuples (...) meurent de faim. La culture des terres est presque abandonnée ; les villes et la campagne se dépeuplent ; tous les métiers languissent et ne nourrissent plus**

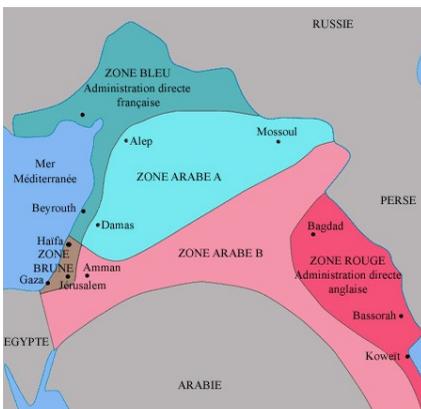
les ouvriers. Tout commerce est anéanti. Par conséquent vous avez détruit la moitié des forces réelles du dedans de votre État, pour faire et pour défendre de vaines conquêtes au dehors (...) La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provision. ([lettre de Fénelon à Louis XIV de 1694](#))

1 : Généalogie d'une grande migration

L'adage : « à ce qui reste tranquille il ne faut pas toucher » s'applique plus que spécialement au Moyen-Orient. Or, « ils » ne cessent d'y toucher depuis 100 ans.

A : Le « soit-disant » « printemps arabe » est une déstabilisation orchestrée de Londres et de Paris avec la complicité des petro-autocraties (voir article de 2012)

B : Les accords Sykes-Picot de 1916 : un crime contre la paix qui dure.



Les accords Sykes-Picot dont on fêtera l'anniversaire l'an prochain, sont l'une des quatre pires machinations dont les franco-anglais ont été capables et qui créent une dynamique qui s'auto-entretient au Moyen-

Orient sans qu'on en puisse jamais voir la fin. Leur actualité est donc bien réelle, pour le malheur du Moyen-Orient.

- **Quelques rappels** : Avant la révolution française, faite avec de l'argent anglais puis échappant à son instigateur par sa dynamique propre, le rôle historique de la France fut de limiter les ambitions anglaises. Après le désastreux épisode napoléonien, le début du rapprochement entre la France et l'Angleterre date de Talleyrand (ambassadeur à Londres de 1830 à 1834). Il est acté par l'arrivée de Louis-Philippe en France (le cartel des banques) et scellé par la mise au pouvoir en France de Louis Napoléon Bonaparte (l'élection fourre-tout taillée sur mesure par Londres pour un peuple de dupes analphabètes) puis Napoléon III (*l'Empire c'est la paix = 5 guerres*).



1. Depuis Napoléon III, cette alliance est scellée dans le sang du brigandage international en commun et ne sera que très rarement écornée ; la fable du coq et du lion

se met en place, transformée depuis 2007 en chimère militaire après de belles aventures en commun. Une belle équipe quoi au bon tableau de chasse ! Pourquoi vivre en bon commerce et échanger

équitablement quand un canon suivi d'un traité léonin et parfaitement inacceptable peut faire l'affaire. Le sac de la cité interdite en Chine (1860), viol en bande organisée avec violences et les traités inégaux qui ont suivi ont mis un siècle à être effacés mais traumatisent encore [la conscience chinoise](#). La guerre de Crimée contre la Russie (1854-56), le partage de l'Afrique scellé par l'entente cordiale (1904), les traités de « paix » de Versailles, de Trianon, de Sèvres qui demandent à un contractant de signer sa propre mort, et naturellement les accords Sykes-Picot, jalonnent une conception très spéciale de la « paix ». Par les accords Sykes-Picot, les deux empires se sont partagé le Moyen-Orient au même moment où ils le promettaient aux arabes et aux juifs. Une fois dans leur « protectorat », les français ont charcuté la Syrie, agrandi le Liban, donné une partie de la Syrie à la Turquie sans en avoir le droit et en mettant les syriens devant le fait accompli . Cette façon de promettre une chose et son contraire au Moyen-Orient a créé un réseau inextricables de tensions et de revendications. Il suffit ensuite de souffler ici où là en fonction des intérêts du moment pour garder la main. Il est vrai que de temps à autre, plus rien ne se passe comme prévu : l'état juif en 1948 et le monstre frankeinstein Daesh/Isis. Face à une telle situation, l'Angleterre est simplement partie en 1947 en se lavant les mains de la guerre civile qu'elle avait elle-même provoquée. « Débrouillez-vous » ! Avec l'Irak, ça a été un peu similaire : on garde le

pétrole et vous vous débrouillez avec le chaos restant. Quelques bombardements sans prendre trop de risque et en visant si possible à côté. L'inefficacité de la coalition internationale contre Daesh avait été dénoncée dès le début par le complotiste (encore un !!) Tarpley (Que penser d'un complotiste quand la lecture à posteriori de ses textes ou entretiens s'avère avoir correspondu aux faits constatés ?). Le caractère mou des frappes de la « coalition » tient au fait que « Assad doit partir » du côté français et que les frappes avaient pour but non de détruire ISIS mais **de l'orienter, le pousser contre Assad**. A vouloir jouer au plus malin, la coalition s'est pris à Paris un recadrage sanglant. On ne finasse pas avec les terroristes. On les massacre, on les anéantit, on les bute dans le désert avant qu'ils n'aient pu faire 100 km et envoyer leurs métastases ailleurs. Jamais le gouvernement de la Syrie n'a menacé de la plus petite façon la sécurité des parisiens. A avoir une trop grosse tête d'énarque, on finit par penser faux. Quant à distinguer casuistiquement le bon terroriste qu'on arme du mauvais sans espérer sauter sur la bombe qu'on a soi-même amorcé, c'est un jeu très dangereux. [Le président Poutine a du réaffirmer ces évidences devant l'Assemblée des Nations Unies.](#)

2.Suez 1956 représente une assez bonne illustration de ce que peut faire l'«amitié franco-anglaise» : pour se débarrasser de Nasser, donner les secrets atomiques aux israéliens en échange d'une attaque simulée sur l'Égypte justifiant leur « interposition » dans la zone du canal.

Tout ceci ayant tourné en eau de boudin et n'ayant pas empêché ni la France de perdre l'Algérie, ni l'Angleterre le canal. Seuls les secrets atomiques, eux, sont restés en de bonnes mains. La malédiction Sykes-Picot n'a plus besoin de ses créateurs pour fonctionner en mouvement perpétuel.

3.Ce modèle franco-anglais doit être vu comme une matrice. Depuis, la CIA a beaucoup appris. La force lui appartient encore (la canonnière franco-britannique) qui permet d'abrèger une négociation un peu trop longue. Néanmoins, le savoir-faire séculaire anglo-français reste et on se se partage les rôles et les « expertises ».

4.Le printemps arabe était prévu comme une quinte flush royale au poker (menteur) : Tunisie, Libye, Égypte, Syrie, Arabie Saoudite : diabolisation du pouvoir en place, création d'une opposition et organisation de défections au plus haut niveau, reconnaissance de l'opposition « libre » comme seule interlocuteur valable, tentatives de déstructuration économique et monétaire, armement et entraînement d'Al Quäida, essai de forcer la main à un Obama réticent. Comme à Suez l'opération s'est enlisée après un bon début en Tunisie et Libye, a calé en Syrie et revient en boomerang chez ceux qui l'ont initiée sous forme de centaines de milliers de réfugiés. Chez leurs citoyens plus exactement car les dirigeants ne sauraient en aucun cas être responsables de rien. (principe d'inculpabilité).

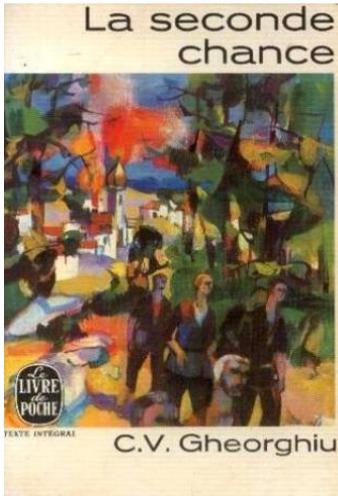
5.Remontant vers le nord par les Balkans, la rivière d'hommes s'écoule comme le sang d'une blessure impossible à refermer. Les peuples balkaniques et centre-européens invitent successivement cette masse à se diriger au plus vite vers leur voisin immédiat,

montrant ainsi en actes la solidarité indéfectible dont les peuples unis d'Europe sont capables dans l'adversité. Si l'Angleterre reste une île, ce n'est pas le cas de la Hongrie qui n'a pas été consultée dans l'opération libyenne et qui assez logiquement n'a pas tenu à en faire les frais. En Hongrie comme dans beaucoup d'autres pays de l'Union Européenne, il n'y a pas de passé colonial. L'action est rapide : "nous sommes chez nous et nous fermons notre frontière". Si la France, fière de son action libératrice en Libye, le cœur meurtri et compatissant, veut accueillir sur son sol généreux et avec ses deniers le fruit de ce qu'elle a largement et légèrement semé, qu'elle le fasse. Personne ne l'en empêche.

6. Maintenant que sunnites, chiites, russes, chinois, américains, anglais, français et peut-être israéliens sont en Syrie, et que des populations syriennes (une infime minorité certainement mais potentiellement très active) font le geste de trancher la tête devant les caméras en Europe, toutes les conditions sont réunies pour un embrasement général et une importation du conflit en Europe. Était-ce si imprévisible que ça ? Ce n'est pas l'éruption du Vésuve, de la montagne pelée ou le tsunami du Japon.

B : Pays déstabilisés = personnes déplacées

I : L'Europe , une seconde chance ?

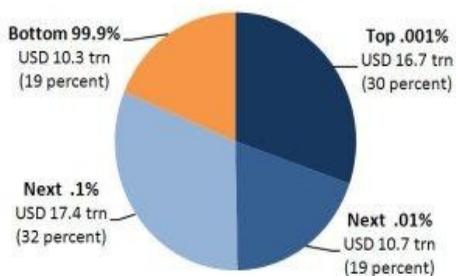


Grâce aux agissements franco-anglais, l'Europe se trouve dans une crise inédite depuis celle des personnes déplacées de 1945-47. Pour se faire une idée de ce que représente cet exode (amer, tragique, absurde, impitoyable), les cœurs bien accrochés pourront lire « **la seconde chance** de Virgil Georgiu. La partie qui se passe au temps du grand exode de la fin de la seconde guerre mondiale

s'appelle « le livre des humiliations », et **elles sont grandes**, suivi du « **livre des rebuts** », les *hard-core*, ceux dont personne ne veut plus nulle-part car sans-dents, trop abîmés, trop usés. Puis une nouvelle couche d'humiliations précède « le livre de la descente dans les ténèbres » quand les yeux se sont définitivement vidés de leur vie. Âmes sensibles s'abstenir. Il n'y a pas de happy-end dans ce livre et aucun héros ne viendra 15 minutes avant la fin pour faire régner la justice avant le journal de la nuit. Un exode est une **grande calamité**. Les familles sont dispersées, certains deviennent fous, certains se suicident, d'autres ne supportent pas l'exil. Le plus douloureux

peut-être, si possible, sont les **pitoyables illusions** forgées en cours de route dans le torrent boueux d'une histoire en crue. Plus rien n'est prévisible sauf l'imprévisible. Cet article ne l'oublie pas. Prenant au sérieux la convention de Genève, l'Allemagne, incarnée par frau Merkel (aux ordres pour certains du cartel de l'industrie de la maladie permanente ([Docteur Rath](#)), subissant un chantage pour d'autres, travaillant pour d'autres pour le Bildelberg, pour d'autres de la [nouvelle aristocratie](#) mondiale au sens des 0,01 %), va prendre à sa charge la plus grande partie des dommages collatéraux du « *so genante* » (soit-disant) printemps arabe.

Global Distribution of Wealth



James S. Henry, 2012

Illustration 1: Distribution globale de la richesse dans le monde en 2012

vraiment mal, à une période où la France comme le continent Euro vont très mal économiquement

Les origines de l'exode.

Ce que l'on voit, c'est encore [un coup franco-anglais](#) dont les autres membres de l'UE et des centaines de milliers d'innocents doivent faire les frais. Sans manquer de respect ou de compassion pour les réfugiés, ça tombe

(Cinquante euros, c'est la somme maximale qu'ont pu mettre de côté chaque mois 54% des Français en

2015, une fois leurs dépenses courantes -impôts, loyer, gaz/électricité, téléphone et nourriture- réglées. Mais il y a pire ... (La Tribune)

Soit en clair un décrochage quasi-imminent de l'Airbus France qui va tomber en vrille. Il n'y a plus de portance. Un peuple qui vote devrait être adulte et s'il vote deux fois de suite pour des guignols qu'est-ce qu'on y peut ? Il y avait des candidats bien plus lucides et/ou honnêtes en 2007 et 2012. L'électeur français aime et demande qu'on le berce et le dorlote d'illusions. A ce jeu de l'État nounou, à quand la boîte à musique et le biberon ?

2 : Un pays fidèle à sa constitution et à ses principes

...

La République française, fidèle à ses traditions, se conforme aux règles du droit public international. Elle n'entreprendra aucune guerre dans des vues de conquête et n'emploiera jamais ses forces contre la liberté d'aucun peuple. (constitution française de 1946 reprise dans celle de 1958)

L'esprit de cette excellente disposition collective n'est pas ouvertement violé mais tordu. C'est du **droit tordu**.

1. Jusqu'en 1964, les colonies étaient la Très-Grande-France. Effectivement, fidèle à ses traditions (pendus de Louis XIV, juin 1948, Commune), la France a réprimé **férocement** des troubles intérieurs sans qu'il y ait d'esprit de conquête (elle avaient déjà été faites au siècle précédent).

2. Après 1960 (Françafrique), la France-Quai d'Orsay vient en aide aux pays indépendants à la demande expresse ... de gouvernements qui ne sauraient par définition lui déplaire (à une exception près qui l'a payé cher). Quand à la main basse sur les

ressources minérales et sur la trésorerie africaines, ce n'étaient finalement que des traités « librement » signés. Donc pas de violation flagrante du droit international de 1960 à 1980. Juste des traités inégaux « librement » signés en échange d'une indépendance fictive.

3. Après 1981, tout en continuant les vieilles recettes, arrivent les guerres humanitaires, la renaissance du protectorat. R2P (responsability to protect). Fidèle à ses traditions que personne ne lui conteste, et dans le cadre de l'ONU, la France ne doit jamais employer ses forces contre la liberté d'aucun peuple, mais contre des **dictateurs sanguinaires**. Notons la subtilité sémantique. Ce n'est pas contre le peuple serbe que la France se bat en 1999 avec tout l'OTAN (à vaincre sans péril ...) mais contre le dictateur Milosevic qui ne peut pas (qui le pourrait) accepter que les troupes de l'OTAN stationnent et circulent librement sur le territoire de la Yougoslavie sans être soumises aux lois yougoslaves, contre son parlement de marionnettes, contre son opinion publique formatée par la propagande d'état ; ce n'est pas contre le peuple libyen que la « no fly zone » est instaurée en 2011 au dessus de la Libye, mais bien contre son dictateur mégalomane qui approche dangereusement de Benghazi (*foyer éternel de liberté et d'indépendance*), ce n'est pas contre le peuple syrien mais contre « le dictateur qui tue son propre peuple et qui ne mérite pas de vivre » que la croisade syrienne est lancée en 2012-13-14-15 (ce dictateur est coriace! Comment ose-t-il s'opposer à la liberté). Qu'il ne reste que ruines et chaos après la « libération » de chaque pays et que chacun se serve au passage, que la misère s'installe, que les plus extrémistes des extrémistes s'installent, que les têtes volent, que condition des femmes régresse de 1000 ans, peu importe : **il faut** que

la liberté progresse tel un feu de forêt indonésien. Que les seules zones épargnées par les bombes humanitaires soient les précieux oléoducs ! Le monde respire enfin grâce à la France, à ses valeurs, sa diplomatie, ses rafales. La Liberté, une fois de plus, a triomphé « dans le respect des règles du droit international » et « *sans employer ses forces contre la liberté d'aucun peuple* ».

Il n'est pas sur que la marine chinoise qui a du évacuer en urgence (et avec quel brio logistique !) 30 000 chinois et taïwanais et aller les chercher jusqu'au Soudan ait apprécié la liberté à la sauce Fabius. A Moscou on garde manifestement des nerfs d'acier deux fois trempé, la tête froide et l'œil sur le Caucase en réussissant une des plus formidables modernisations militaires d'une armée en temps de paix : la liberté française n'ira pas déstabiliser le Daghestan. Là est la ligne rouge : il y a eu depuis deux ans une dizaine de coups de semonce militaires majeurs qui ont fini par être perçus pour ce qu'ils sont même par l'OTAN. En Allemagne aussi on est patient avec l'ami français ! On accueille dans l'urgence et à une échelle qui force le respect. C'était probablement le prix à payer pour montrer encore une nouvelle fois et avant la prochaine pendant probablement mille ans que allemand et nazi ne sont pas la même chose.

Quant au gouvernement algérien, il fait preuve d'une incontestable bienveillance : être obligé de faire patrouiller 2 000 000 de km² de désert pour y rechercher les métastases terroristes post-libyennes n'est pas un cadeau, mais bah... entre amis ...Les rapports franco-algériens n'en ont pas été affectés et algériens, tunisiens, égyptiens essaient maintenant tant bien

que mal de réparer les pots cassés et de stabiliser l'Afrique-du-Nord. En effet l'impasse libyenne est totale 4 ans après la disparition de la Libye des écrans télé du français moyen et après le départ de BHL des plages de Benghazi. Une couche de crise permanente de plus.

On insiste sur la Libye parce que la Syrie sera au moins du même ordre. Il est bien plus facile de déstructurer un pays à coup de révolution de couleur que de reconstruire. Après les accords Sykes-Picot qui datent d'il y a un siècle, il faut constater que jamais le Moyen-Orient n'a pu s'en remettre. Ces accords sont un fatum qui plane sur cette région.

... qui ne s'ingère pas dans les affaires intérieures des autres.

- **Assad doit partir**

Notre ministre des affaires étrangères demande un calendrier pour le départ d'Assad.

1. En vertu de quoi la France demande le départ d'un chef d'état étranger ? Le mandat de la France sur la Syrie est heureusement terminé depuis 1946. Vu d'Amérique du Sud et au temps où l'épidémie de cancers n'avait pas sévi, Hugo Chavez s'était exprimé candidement sur ce sujet. <https://youtu.be/br6gAnKvB8U?t=1m34s> Tout ceci est sur la toile et n'importe quel citoyen peut y accéder. Si on ne veut pas savoir, c'est

une autre-chose et mille articles comme celui-ci n'y pourront rien.

2. Mais surtout pour le remplacer par qui ? L'état syrien est un état fonctionnel bien qu'affaibli par la guerre (administration, écoles, justice, hôpitaux, parlement avec une opposition – oui il y a une opposition au parlement syrien). La déstructuration de cet état signifierait un « failed state » et **encore plus** de réfugiés. Que le président installe d'avance des tentes dans le jardin de l'Élysée mais pourquoi le peuple devrait-il faire les frais d'une politique qui va à ce point contre ses intérêts ? Il y a un SDF tous les 40 mètres au centre de Paris et 6 millions de chômeurs. La liste des licenciements hebdomadaires est tel que même [le distingué Jovanovic renonce à les recenser ?](#)

3. Il est vrai qu'après Tony Blair qui voulait la recolonisation du Monde, Valéry Giscard d'Estaing ex-président [aurait parlé](#) de pacification, mandat ONUien sur la Syrie sous direction française (naturellement). En 1946 la France bombardait les quartiers civils de Damas. (ce sont les anglais qui ont du intimider l'ordre aux militaires français d'arrêter *sous menace d'ouvrir le feu*). On se permet de se demander comment des troupes françaises seraient accueillies. Le seul qui ne coupe pas la tête des chrétiens en Syrie, c'est le président Assad non ?

4. Depuis l'intervention russe la panique règne probablement en haut lieu car au fur et à mesure de la contre-offensive du gouvernement légal syrien, les preuves concrètes sur le terrain de l'implication française vont fatalement s'accumuler. L'habileté légendaire du président Assad et l'exceptionnelle

diplomatie russe sauront certainement tirer le meilleur parti des informations récoltées.

5. Le « soit disant » printemps arabe avait été précédé d'un doublement artificiel du prix du blé et autres céréales. De quoi échauffer les esprits. La drogue du printemps arabe fabriquée [en Bulgarie dans des laboratoires de l'OTAN](#) (un soldat a en effet un « capital courage » - 8 semaines chez les américains pendant la bataille du pacifique) + twitter/facebook + pots de vins + billets distribués aux combattants et manifestants + réalité virtuelle tournée au Qatar : on se fait une idée de la spontanéité de ces événements.

6. Cet exode prépare probablement autre chose pour 2016. L'auteur de ces lignes n'est pas devin mais ne saurait que trop donner le conseil à ceux qui le peuvent de s'informer sérieusement (pas chez les guignols du PAF) et de prendre leurs dispositions.

... et qui sait tirer les conséquences politiques de ses erreurs

- **Fabius devrait-il rester ?**

Notre ministre des affaires étrangères et ancien premier ministre responsable mais pas coupable devrait peut-être lui aussi préparer ses valises, être fair-play et reconnaître son échec. Assad ne sera pas déstabilisé et ne mérite pas une guerre mondiale. La voie suivie devient stérile et la langue de bois insupportable. Ces nouveaux réfugiés vont coûter non seulement très cher mais encore peuvent être l'étincelle d'une

guerre civile en France. Or, la République sait parfaitement recaser ses énarques dans de bons postes à vie bien confortables et avec retraite en or. Naturellement sa « Syrie libre » obtiendra l'asile politique en France. Ensuite il sera possible de renvoyer chez eux les réfugiés qui s'ils sont de vrais réfugiés, le désirent plus que tout.

Après toutes ces malheurs, les 50 euros que 54 % des français parviennent à économiser par mois auront été réduits à néant en augmentation d'impôts, taxe, coupes dans les budgets sociaux etc ... Il faudra bien trouver l'argent quelque-part. Est-ce si difficile à prévoir ?

En effet, la politique aventureuse, à courte vue et contre-productive de ce ministre prend 5 fois l'argent dans la poche du contribuable :

1. une première fois pour déstabiliser des pays étrangers souverains (forces secrètes, entraînement militaire, fournitures d'armes).
2. Une seconde fois pour faire une campagne de bombardement pendant un an (c'est pas gratuit une sortie de rafale) à l'efficacité de 1 combattant Al Quaïda ISIS/DAESH tué par sortie (ils étaient curieusement bien plus efficaces contre les combattants de Khadafi, eux aussi dans le désert)
3. Une troisième fois en campagnes de sensibilisation en France contre les jeunes tentés par l'aventure du Jihad (<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/>)
4. Une quatrième fois en frais d'accueil d'un exode qu'il est inutile de qualifier de biblique.

5. Et naturellement une cinquième fois en aide et reconstruction quand la Russie aura fait en 1 mois ce que les autres n'avaient pas pu faire en un an.

Pendant ce temps 54 % des ménages français ne peuvent plus mettre 50 € de côté par mois.

3 : « Est-ce que vous vous rendez compte de ce que vous avez fait »

A : Le discours de Vladimir Poutine à l'assemblée générale de l'ONU

Le discours de Vladimir Poutine à l'assemblée générale de l'ONU a premièrement recadré les principes qui régissent les relations entre les peuples. De dérive en dérive, le monde est devenu du n'importe-quoi.

Quels sont ces principes ?

1. Chaque nation a le droit de se développer librement selon son génie propre. Le monde doit être **multipolaire** entre pays indépendants qui ne soient pas des « protectorats contrôlés de l'extérieur ».
2. Aucune nation n'est exceptionnelle. L'Empire Tsariste comme l'Union Soviétique se sont considérés en leur temps comme investis d'une mission (3^{ème} Rome, phare du prolétariat) d'où leur expansionnisme pathologique source de conflits. La Russie de 2015 n'est ni l'Empire tsariste ni l'URSS et a

tiré les leçons des erreurs du passé.

3. Le droit international doit être respecté et personne ne doit s'en affranchir.

Le Monde est un espace de pays égaux ayant chacun ses particularités et avec lesquels on peut et doit coopérer pragmatiquement dans l'intérêt et le bénéfice réciproques. **Aucun pays ne doit contourner une résolution qui n'aurait pas été acceptée.**

Or, c'est ce qu'a voulu faire le tandem Hollande-Fabius avec la Syrie en 2013 à l'occasion d'attaques au gaz qui semblent avoir été une machination de plus. Le style Poutine ressemble au business : on se met autour d'une table et on prend les points les uns après les autres et on trouve des solutions sans arrière-pensée. Si cette méthode marche (et qui peut nier qu'elle marche), pourquoi ne pas s'en inspirer. La diplomatie petits fours-champagne-coups-fourrés payés avec la sueur du peuple n'a-t-elle pas atteint ses limites ? Quant à la diplomatie secrète, elle est **formellement interdite** en droit international. Le coup des accords Sykes-Picot ne devrait pas **se reproduire avec le traité transatlantique négocié "en cachette"**. Cette diplomatie secrète a montré les ravages dont elle était capable avant 1914. Le résultat est un sentiment d'insécurité général, le réarmement à outrance et des probabilités bien plus élevées de dérapage. Si les grands groupes se frottent les mains, les peuples, eux, n'ont rien à y gagner.

4. Chaque pays a le droit et le devoir de dire quelles sont les menaces vitales contre sa sécurité. Pour la Russie, le « soit-disant » bouclier anti-missiles de l'OTAN est une menace existentielle car situé beaucoup trop près des deux capitales russes. Il suffirait de le faire reculer de 1000 km vers l'ouest. Il ne perdrait rien de son caractère défensif si telle est sa réelle raison d'être.

5. La Russie ne peut pas tolérer que d'autres

pays” recrutent, entraînent et arment des terroristes pour les envoyer chez elle notamment au Caucase. Encore une fois, ne pas les prendre pour plus idiots qu'ils ne sont. La Russie sait qui a entraîné et envoyé les terroristes sur son territoire au temps des deux guerres de Tchetchénie, la personne au pouvoir à cette époque n'étant autre que Vladimir Poutine. La Russie montre en Syrie sa détermination de détruire à la source les terroristes stipendiés avant qu'ils ne soient envoyés chez elle. L'intervention russe en Syrie avec l'accord du gouvernement légal de ce pays, est ce qu'on appelle une frappe préventive. Le premier devoir régalien d'un État est de protéger sa population. La population russe approuve cette politique à 85 %.

6.La Russie s'oppose à ce qu'on mélange les activités économiques et la géopolitique. Les sanctions occidentales ne sont pas un blocus en tant que tel, acte de guerre et donc déclaration implicite de guerre, mais déconnecter la Russie du réseau SWIFT en aurait été un. Le premier ministre Medvedev en charge de ces affaires avait clairement averti que la Russie ne le tolérerait pas. Pour le reste (sanctions) la Russie a relevé le défi en 2 ans. Les éleveurs de porc français iront se plaindre à leur président et demander des subventions compensatrices payée de la poche des français qui acceptent de toutes façons. Les SDF, les petites entreprises, commerçants, professions libérales écrasées de charges, chômeurs, précarisés, sans-dents, minimum vieillesse, handicapés, apprécieront les effets de cette brillante politique.

7.La Russie est consciente que seule la coopération entre pays souverains et un changement de paradigme peuvent relever les défis majeurs et planétaires que sont actuellement le terrorisme,

l'écologie, l'épuisement des ressources minérales et agricoles. Poutine est un des seul chefs d'État à penser global sans penser impérial.

Ces 7 exigences sont loin de venir d'un pays dirigé pas un dictateur mégalomane et sont partagées par beaucoup d'autres pays qui sont fatigués voire excédés par les ingérences constantes d'autres pays dans leurs affaires intérieures.

La critique des « partenaires » occidentaux.

La second volet de ce discours de Vladimir Poutine a consisté à l'analyse de la politique *myope, hypocrite et irresponsable* suivie par l'occident contre le terrorisme et des chocs en retour qu'il se prend tout seul. De la Libye à l'Ukraine et à la Syrie. Cela n'a pas du être agréable a entendre par nos diplomates. Cela ressemblait plus au sermon d'un principal de collègue à des adolescents irresponsables qu'à un discours entre pairs : « *est-ce que vous vous rendez compte de ce que vous avez fait ?* » Papa Poutine est allé à la tribune de l'ONU gronder les dirigeants occidentaux. La fin de la récré a été sifflée et l'armée russe a du intervenir énergiquement pour éviter que les derniers chrétiens, musulmans et kurdes soient coupés en morceau, enterrés vivants, brûlés vifs, vendues comme esclaves pour les femmes, utilisés à des fins pédophiles pour les enfants ou découpés en organes à vendre. « *Est-ce que vous vous rendez compte de ce que vous*

avez fait ? ». Quant aux russes (car il y en a, comme les européens) qui *ont été flairer le sang dans les rangs* des terroristes, ils ne doivent pas être en mesure de rentrer au pays continuer leur œuvre sinistre.

Après la démonstration de leur incompétence manifeste dans la crise de l'euro, de leur incapacité en matière économique, les dirigeants européens ont montré qu'ils étaient capables de déstabiliser trois continents en 3 ans par incapacité de prendre du recul et distinguer le prioritaire de l'accessoire et une énergie désormais pathétique mise au service d'un projet euro-atlantique voué à l'échec. Il n'y a pas d'homme nouveau européen forgé par directives, règlements ou traités. Il y a juste des places à prendre et des subventions à réclamer. A la première crises sérieuse, ou quand les caisses seront vides (et elles le sont), chaque peuple reprendra ses billes et la construction européenne apparaîtra pour ce qu'elle a toujours été : un machin qui fonctionne plus ou moins quand tout irait de toutes façons bien sans lui mais qui s'effondre lamentablement au premier choc vraiment sérieux. Les Hongrois sont révélateurs de cette fracture dans les façons de penser. L'auteur de ces lignes a parlé cet été à plusieurs personnes de milieu social très différent : l'idée qu'un texte puisse forcer la Hongrie à nourrir, blanchir et soigner des syriens ou des afghans y est presque choquant. « Encore un coup des serbes », « il faut remettre le mur et tirer à la mitraillette comme au temps soviétique », « c'est vous français qui avez provoqué ça » etc ... Le moins que l'on puisse dire est que l'unité nationale a été créée. Nourrir gratuitement (siman)

au nom de l'Europe ne passe pas . Semmi keppen (en aucun cas). Cette « solidarité » européenne a même réussi l'impossible : mettre les hongrois, tchèques et slovaques d'accord sur quelque-chose. On précise que la Hongrie a du mal à donner un niveau de vie décent à sa population, que beaucoup doivent renoncer à des soins dentaires et que les magasins doivent préciser que la nourriture pour animaux n'est pas destinée aux hommes. Loger nourrir et blanchir des afghans y relève de la provocation.

Et ce n'est que le début. « *si vous voulez vous suicider, faites-le mais sans nous* » (le grand remplacement). La fermeture de la frontière, les barbelés ont fait tomber les passages à presque rien. Allez chez les autrichiens ! On est juste spectateur ou témoin : par ici la sortie ! Les hongrois ont montré qu'ils étaient capables de prendre conscience d'un problème, de le décrypter, de prendre une décision collective, de l'appliquer. Un pays (la Hongrie dans ce cas) a pris la décision qu'il pensait devoir prendre et l'a appliqué de façon cohérente. Les hongrois ont choisi la voie de la rétroaction négative (afflux de réfugiés, information, décision, barrière, retour à la normale). L'Europe de l'Ouest semble choisir la rétroaction positive créatrice de changement irréversible. On ne peut qu'espérer qu'il s'agit pour l'Allemagne d'un choix éclairé.

La France comme d'habitude est incompréhensible. On laisse les SDF dans la rue et on met les réfugiés / migrants dans des châteaux. Les SDF resteront sur des cartons et la grande majorité ne fera rigoureusement rien. Tout donne l'impression **d'un bricolage à vue sans plan et sans vision**. On ne sait pas

où l'on va. La banquise craque, les superstructures du paquebot Europe gémissent, les failles sont prêtes à jouer. Tout peut s'effondrer d'un moment à l'autre.

L'Autriche vient de fermer les siennes. La France fermera les siennes le mois prochain (pour cause de réunion sur le climat – on est en France). Dans un effet domino classique, Shengen tombe en ruine après l'Euro. L'UE apparaît dans sa nature réelle : une escroquerie dont la somme des parties produit un système plus fragile et moins sécuritaire que les parties prises séparément.

« Est-ce que vous vous rendez compte de ce que vous avez fait ? ».

La définition de la justice immanente n'a rien à voir avec la religion : il s'agit uniquement de la [« justice découlant naturellement des faits accomplis »](#).

Pour les gouvernement de ce qu'ils ont fait en Libye et au Moyen-Orient. Pour les militaires de ne pas s'être opposé à des ordres (leur situation est délicate car l'insoumission se paie cher), pour l'opinion publique de ne pas vouloir savoir, pour les journalistes pour avoir perdu tout esprit d'indépendance. En gros une **lâcheté générale**. La question est de savoir qui va payer la note finale. Elle devra être payée et elle sera salée. Khadafi avait clairement dit en 2011 que ces rebelles financés par le Qatar et aidés par les rafales français voulaient créer un califat. Qui a détruit la digue Khadafi ? Qui essaie de détruire la digue Assad ? Qui a failli donner l'Égypte aux islamistes radicaux. Et après ? L'Algérie ? Qui se porte volontaire pour

aller combattre ? Il faut des bombes thermobariques pour effrayer ces combattants analphabètes et drogués.

Ce qui se prépare est une guerre d'Algérie en Europe et le destin de Paris ou de Bruxelles est probablement similaire à Alger. Il faudra boucler chaque rue, fouiller chaque sac, perquisitionner chaque appartement, cave, cagibi.

Si le sort de chrétiens est d'être décapités, quel sera le sort des athées, des femmes, homosexuels ?

« Est-ce que vous vous rendez compte de ce que vous avez fait ? ».

Si aujourd'hui la police ne peut pas faire régner l'ordre dans certaines parties du territoire, comment logiquement exclure que des micro-califats ne se créent pas à l'échelle d'une cité. Quant aux réfugiés ce sont les autorités diverses qui les diluent sur le territoire alors qu'elles ne savent rien d'eux ou presque.

Comment l'armée se tirera-t-elle d'affaire quand des centaines d'écoliers de plusieurs écoles en même temps seront pris comme bouclier ou exécutés devant les caméras ?

S'il faut faire une bataille d'Alger à l'échelle de Paris comment cette économie-là (s'il en reste quelque-chose au rythme où vont les choses) pourra même subsister alors qu'elle fonctionne en flux-tendus ?

B : Pistes pour limiter la casse

1 : Accueillir. Concernant les réfugiés, voici les chiffres

pour [2014](#). Ils parlent d'eux-mêmes. Accueillir, panser les plaies, fortifier. La France n'a pas à perdre son âme par égoïsme.

2 : Ne surtout pas faire de fausses promesses : Etre généreux ne signifie pas être con. Les réfugiés sont des réfugiés. Ils ont pour vocation à rentrer chez eux dès que possible et en sécurité. **Mettre en sécurité ne veut pas dire donner une carte de séjour.**

3 : Pour ce faire, déléguer le maximum à la structure compétente : Les personnes déplacées relèvent du haut commissariat aux réfugiés de l'ONU (UNHCR) payés avec des dotations volontaire des états membres, ONG ou particuliers (50 % vient d'Europe. La France paie deux fois, une première fois en tant que France, une seconde fois comme partie de l'UE). Quand on constate qu'un hôtel de luxe en Allemagne est réquisitionné, ses employés licenciés du jour au lendemain pour le transformer en centre de réfugiés, quand on constate que l'administration française ne trouve pas mieux que de louer un château pour y caser des réfugiés ou que des camps de tentes lamentables se créent ici où là sur le territoire, on se demande si payer l'UNHCR dont c'est le métier depuis 65 ans et qui sait le faire, lui donner simplement les moyens pour installer des villages de tentes propres et dignes ne serait pas plus efficace.

4 : Vigilance : On ne sait pas **qui** arrive en masse en Europe. Il n'y a souvent pas de carte d'identité. Il y a de faux passeports. Faire venir des gens d'une zone de guerre où la violence prend des proportions haut-moyennageuses nécessite

une vigilance extrême. Existe-t-elle ? Les moyens sont-ils à la hauteur ? Il n'y a pas que de malheureuses victimes angéliques dans ce flot. 1 % seraient largement suffisant. Les armureries autrichiennes sont dévalisées par des femmes terrorisées et en Suède, certaines femmes doivent se teindre les cheveux en noir. On attend les premiers faits divers sanglants. Ce n'est que question de temps.

5 : Retour

Si l'opération conjointe russo-syrienne suit le momentum qu'elle a pris (2200 cibles détruites par les russes [selon IRIB](#) (sans citer malheureusement de source), 2000 selon [Sputnik](#) et avancée significative de l'armée gouvernementale-légale syrienne en direction d'Alep, la zone syrienne sécurisée devrait s'étendre d'ici quelques mois). On reste naturellement prudent. Selon Thierry Meyssan, véritable expert de ce moyen-orient-poudrière, le jihadisme serait [la stratégie de la Turquie](#) et un grand changement d'alliances serait en cours. Tarpley a dénoncé depuis de très nombreux mois la duplicité du gouvernement Erdogan. Tous les acteurs de cette région jouent double ou triple jeu ce qui ne simplifie pas les choses. Un nid de vipères.

« A ce qui reste tranquille il ne faut pas toucher ». « Ils » y ont touché. C'est leur principale faute.

Toutes ces précautions prises, les personnes déplacées devraient pouvoir rentrer chez eux au fur et à mesure de l'avancée de l'armée d'Assad au sud et des kurdes au nord et irakienne au sud-est. Erdogan doit arrêter son double-jeu et

arrêter de faire croire que la Turquie ne contrôle pas son territoire. Le UNHCR si on lui en donne les moyens, peut prendre la situation en main et réinstaller au fur et à mesure les réfugiés. Ensuite il faudra aider à reconstruire les zones dévastées par la guerre et les monarchies sunnites du golfe, richissimes, qui n'ont accueilli personne **pourraient aussi passer à la caisse, non ?**

Une civilisation qui s'avère **incapable de résoudre** les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation **décadente**. Une civilisation qui **choisit de fermer les yeux** à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation **atteinte**. Une civilisation **qui ruse avec ses principes** est une civilisation **moribonde**. [...] Aimé Césaire : Discours sur le colonialisme. Paris 1955

Conclusion : Vigilance plus que jamais.

Ce bien trop long article se termine par une conclusion écrite après les terribles attentats de Paris [#pray4paris](#). (certains ne perdent pas le nord même dans des situations tragiques)

On ne peut qu'accuser le coup : « ils » l'ont fait. Avec clarté et détermination. Les morts ne ressusciteront pas. M. Fabius doit avoir le sommeil difficile.

La police a fait son travail habituel qui est de retrouver les auteurs après le carnage. Ce n'est pas une critique. Trouver ce qu'on recherche n'est déjà pas facile. Trouver ce qu'on ne recherche pas est statistiquement improbable. Peut-être serait-il peut-être aussi temps d'arrêter de faire fondre les budgets de fonctionnement de la police au nom des 3% de déficit UE ?

Les gens qui perpètrent ces crimes aveugles ne craignent pas de mourir. Ils sont fanatisés et peut-être même drogués. Ils peuvent recommencer n'importe où et n'importe quand.

Il paraît que la France est officiellement en guerre.

Pour reprendre une formule connue : « La France a le droit de se défendre ». Le premier devoir d'un État est effectivement de protéger sa population (**toute** sa population et pas simplement le 0,1 % des quartiers les plus huppés).

Il ne reste plus qu'à :

1 : aller demander aux israéliens comment ils font pratiquement dans la vie de tous les jours. On fait comment pratiquement (sans idéologie) pour se protéger quand chaque sac peut exploser à chaque instant ? La bataille d'Alger reste dans les mémoires. Elle a été gagnée par l'armée française mais à quel

prix pour « obtenir à temps les informations pertinentes ».

2 : Embaucher des dizaines de milliers de policiers supplémentaires. Il y a du chômage à faire baisser avant les prochaines élections en faisant attention à qui on embauche. Les cellules dormantes, ça existe.

3 : Fermer les frontières et sortir de Schengen définitivement. Ce n'est pas un douanier serbe, italien ou polonais qui doit tenir la vie de citoyens français entre ses mains. Ça ne marche pas. C'est de l'idéologie meurtrière.

4 : Tirer les leçons des situations absurdes et parfois délirantes générées par le patriot-act aux États-Unis pour ne pas faire la même chose. Ne rien déléguer à des forces de sécurité privées.

5 : Faire une liste des pays qui financent le terrorisme d'une façon ou d'une autre. Si on est en guerre contre le terrorisme, on est aussi en guerre contre ces pétro-monarchies qui paient et arment les terroristes. Il faut être un peu cohérent et sérieux.

6 : Prendre ce douloureux prétexte pour remettre de l'ordre. En profiter pour régler **dignement** le problème du logement, des marchands de sommeil, des SDF. La police doit savoir **qui habite où** pour pouvoir faire son travail de protection de la population. Refaire faire une carte d'identité style pass navigo pour chaque citoyen. On ne peut pas dire qu'on soit content d'écrire ça mais très honnêtement comment la police pourrait faire efficacement son travail dans les conditions actuelles. C'est demander à un pompier d'éteindre le feu sans canons à eau ou en supprimant deux échelles sur trois.

Ce ne sont pas que des mesures sécuritaires qui suffiront. Pour que chacun ait un logement, il faut que chacun soit solvable. Soit la police reçoit d'un clic de planche à billet QE BCE quelques milliards pour employer les personnes non solvables sur un carton comme indic de proximité. C'est la méthode Fouché ou celle de la police russe tsariste (très efficace). Soit on se décide enfin à **réorganiser tout le système de fond en comble**, à faire le grand saut : revenu d'existence universel, suppression de toutes les allocations, simplification fiscale drastique, passage à trois contrats de travail au lieu de 30. Créer un état de choses que tout le monde a intérêt à conserver crée une cohésion et une résilience globale. Le système actuel français est trop fondé

sur l'iniquité, le passe-droit et la basse jalousie dont le grattage frénétique du ticket de jeu est un symptôme clinique. La France mériterait mieux.

La conclusion tient en un mot : cohésion. Il va falloir de vrais dirigeants, de vrais résultats, faire le ménage au fil des batailles gagnée ou perdues. Le peuple devra lui aussi y mettre du sien : plus d'exercices de défense civile, plus de simulations – savoir clairement quoi faire à quel moment -, plus d'apprentissage des gestes de premier secours, plus de temps passé à s'informer réellement et moins en ragots ou commérages stériles.

Il faudra peut-être enfin se réveiller de sa télé-réalité. Si le bruit des bombes n'y arrive pas, alors il est à craindre que le cas soit désespéré.

Mais avec la France, on ne sait jamais. Et on espère toujours le sursaut.